



67^{ème} session de l'Assemblée générale

Réunion de haut niveau sur le Sahel High-level Meeting on the Sahel

New York, le 26 septembre 2012

Déclaration du Conseiller fédéral M. Didier Burkhalter, Ministre des affaires étrangères suisse

Monsieur le Secrétaire général,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Les pays du Sahel sont des amis de longue date de la Suisse. Ils sont aussi des partenaires avec qui nous coopérons activement depuis 40 ans en faveur du développement. La Suisse est particulièrement attentive à ce qui se passe dans la région et qui a des conséquences immédiates sur le reste de l'Afrique occidentale, sur l'Afrique du Nord et sur l'Europe.

Nos liens sont forts et étroits. Et la Suisse est d'autant plus préoccupée face aux événements qui affectent la région, en particulier au Mali.

La situation du Mali est une menace pour la paix et la sécurité de toute la région, comme l'a souligné la résolution 2056 du Conseil de sécurité. Elle nécessite l'attention immédiate de la communauté internationale.

La Suisse est attentive et active depuis des années. Quand on sentait croître de nouveaux dangers d'instabilité dans l'espace sahélo-saharien, la Suisse a apporté sa contribution à la mise en place d'espaces de dialogue dans les différentes régions du Mali et au Niger voisin.

Mesdames et Messieurs,

La situation exige aussi notre solidarité. Sur ce plan aussi la Suisse est active. Nous partageons la souffrance du peuple malien tout entier et nous continuons de le soutenir activement dans ces circonstances difficiles, là où les conditions de sécurité le permettent. La Suisse a fortement augmenté son aide humanitaire depuis le début de la crise alimentaire et sécuritaire qui affecte la région.

Le retour à la paix est essentiel. **Cette paix doit être voulue, négociée et organisée en premier lieu par les Maliens eux-mêmes.** Le président de transition du Mali a récemment déclaré, à l'occasion du 52^{ème} anniversaire de l'indépendance, que « le premier choix reste le dialogue et la négociation ».

Le gouvernement du Mali le sait : **la Suisse l'encourage et l'accompagne dans sa recherche d'une fin négociée au conflit.**

Dès le début de la crise, **la Suisse s'est prononcée sans ambiguïté en faveur de l'intégrité territoriale du Mali.** Elle l'a dit publiquement, elle l'a dit dans le cadre de son travail de médiation et elle le réaffirme ici.

La Suisse en est convaincue : **la paix ne pourra être gagnée que si un cadre de dialogue est mis en place** qui permet aux parties de négocier.

Ce cadre, pour être efficace, doit être à la fois **garanti et soutenu par la communauté internationale.** Nous remercions vivement le Secrétaire général pour ses efforts en vue de consolider un tel processus. La stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel offre un cadre de référence nécessaire à une action commune pour la paix et le développement de la région. Nous nous réjouissons de la décision de nommer un envoyé spécial pour le Sahel, ce qui est un signe fort de l'engagement de la communauté internationale dans la région, un élément essentiel.

Depuis fin mars, le Mali peut compter sur **l'appui de la CEDEAO** qui a confié au Burkina Faso le soin de l'accompagner vers la sortie de crise. La Suisse a apporté son concours aux efforts de cette médiation régionale. **Cet engagement suisse fait suite à la demande des autorités maliennes ainsi qu'à celle d'une des parties au conflit, le MNLA.** Dans ce cadre, la Suisse développe, comme à son habitude, ses bons offices de manière impartiale.

Mesdames et Messieurs,

Unissons nos actions et redoublons d'efforts pour aider le Mali à sortir au plus vite de cette crise !

Pour cela :

- Il nous faut appuyer le gouvernement du Mali dans son approche des mouvements rebelles du Nord notamment en l'aidant à définir rapidement les canaux utiles pour un véritable dialogue.
- Il nous faut soutenir fermement les efforts de médiation et leur permettre de servir de cadre au dialogue entre les parties au conflit.
- Il nous faut reconnaître l'importance d'une participation active de tous les pays voisins du Mali dans ce processus. Ces soutiens devraient être constants mais également souples, informels, proches et donner lieu à une réflexion de la communauté internationale partagée avec le gouvernement malien, les groupes armés et le médiateur, dans un cadre défini en commun.
- Il nous faut encourager les parties au conflit à se mettre d'accord sur une sortie de crise durable.
- Il nous faut enfin intégrer et coordonner les projets de développement pour qu'ils profitent avec leur accord à toutes les communautés et régions du pays.

Vous l'aurez compris : **la Suisse est prête à poursuivre son engagement** pour rechercher la paix au Mali à travers le dialogue. **Cette paix** que nous appelons de nos vœux devra **bénéficier à l'ensemble des Maliens et aux populations de la région** qui souffrent tant des désordres de la guerre.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. Secretary-General,
Excellencies,
Ladies and Gentlemen,

The countries of the Sahel are long-standing friends of Switzerland. For forty years they have also been our active partners in development. Switzerland pays careful attention to developments in this region and their immediate consequences for the rest of West Africa, North Africa and Europe.

**Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations**

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, Fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny

Our ties are close and strong. And Switzerland is all the more concerned in view of the recent events in the region, in particular in Mali.

The situation in Mali is a threat to the entire region's peace and security, as Security Council Resolution 2056 has underlined. It demands the immediate attention of the international community.

Switzerland has paid particular attention to this region and been active in it for many years. When it became apparent that stability in the Sahel-Saharan region was in increasing danger, Switzerland made dialogue space available in the various regions of Mali and neighboring Nigeria.

Ladies and Gentlemen,

The situation also demands our solidarity. Switzerland is also active on this front. We share the suffering of all the people of Mali and, where security conditions allow, we continue to support them. Since the start of the food and security crisis affecting the region, Switzerland has considerably increased its humanitarian aid.

A return to peace is essential. **This peace must first and foremost be wanted, negotiated and organized by the Malians themselves.** Mali's transitional President declared recently, on the occasion of their 52nd anniversary of independence, that "dialogue and negotiation remain the preferred choice".

The Government of Mali knows that: **it has the encouragement and support of Switzerland as it seeks to negotiate an end to the conflict.**

From the outset of the crisis, **Switzerland clearly stated its preference for the preservation of Mali's territorial integrity.** Switzerland stated this publicly, repeated it in the context of its mediation role, and reaffirms it here.

Switzerland is convinced: **peace can only be restored if a dialogue framework is established,** allowing the parties to negotiate.

To be effective, this framework must be **simultaneously guaranteed and supported by the international community.** We warmly thank the Secretary-General for his efforts in trying to establish such a process. The United Nations' integrated strategy for the Sahel provides an essential reference point for common action for peace and development in the region. We welcome the decision to appoint a special representative for the Sahel. This is a strong sign of the international community's engagement in this region.

Since the end of March, Mali can count upon **the support of ECOWAS** which has entrusted to Burkina Faso the task of flanking Mali in ending the crisis. Switzerland has lent its support to this regional mediation effort. **Switzerland's engagement was the result of a request from the Malian authorities as well as one of the parties to the conflict, the MNLA.** Within this context Switzerland, as always, is providing its good offices in an impartial manner.

Ladies and Gentlemen,

We must unite and double our efforts to help Mali out of this crisis as quickly as possible.

To this end:

- We must support the Government of Mali in its bid to approach the rebel movements in the North in particular by helping it to rapidly establish useful channels for real dialogue.
- We must firmly support the mediation efforts and allow them to provide a dialogue framework between the parties in conflict.
- We must recognize the importance of the active participation of all Mali's neighboring countries in the process. This support must not only be constant, but also flexible, informal

and close, resulting in a joint reflection by the international community, the Government of Mali, the armed groups and the mediator, within a defined and common framework.

- We must encourage the parties in conflict to reach agreement on a sustainable end to the crisis.
- Finally, we must integrate and coordinate development projects so that they benefit all the communities and regions of the country with their consent.

You will have understood that Switzerland is prepared to continue its commitment to finding peace through dialogue in Mali. Peace which we would like to see benefit all Malians and all of the regions populations who are greatly suffering from the havoc of war.

Thank you.